



DÉPARTEMENTALES—YVELINES

LOUVECIENNES

Municipale : c'est reparti pour deux tours ?

DIX MOIS, presque jour pour jour, après les élections municipales de mars, les quelque 5 400 électeurs de Louveciennes sont rappelés aux urnes ce dimanche. Il s'agit pour eux de désigner — une fois encore — le maire de la commune, puisque le dernier scrutin, qui avait vu la victoire de Pierre-François Viard (UMP) avec 15 petites voix d'avance sur André Vanhollebeke (UDI), alors maire sortant, a été invalidé au mois de juin par le tribunal administratif de Versailles. Une décision confirmée fin décembre par le Conseil d'Etat.

Les deux hommes, tout comme Pascal Leprêtre, le candidat de la gauche, sont à nouveau sur la ligne de départ. Et comme en mars dernier, la campagne qui se clôture ce soir a été des plus houleuses.

Dès les premiers tracts, le ton était d'ailleurs déjà donné par les uns et les autres avec « mensonge » ou « tricherie » pour maîtres mots. Il y a dix jours, c'est un document de la liste d'André Vanhollebeke qui était pointé du doigt par les instances de l'UMP, l'ancien maire ayant utilisé le logo du parti de Nicolas Sarkozy pour « mentionner le nombre de candidats encartés de sa liste, avec leur appartenance, dans le but d'informer les électeurs ». Valérie Pécresse, la patronne de l'UMP des Yvelines, avait alors brandi — déjà — la menace d'un recours en annulation de la partielle en cas de victoire du candidat UDI.

Une campagne houleuse de tracts, lettres et caricatures

Avant-hier, celui-ci lui a rendu la pareille en demandant par une lettre au candidat officiellement investi par l'UMP de ne plus se présenter en tant que « maire sortant ». « C'est induire les gens en erreur. L'élection a été invalidée, il n'a donc pas été élu », explique André Vanhollebeke qui dit regretter « la fracture provoquée en ville par cette situation » et « l'animosité qui en découle parfois ». Le candidat centriste estime avoir mené une campagne « 100 % louveciennoise » au cours de laquelle il n'a « pas eu besoin de faire appel aux ténors politiques locaux ». Allusion à la venue, lors de la dernière réunion publique de son rival, de trois parlementaires UMP, les députés Valérie Pécresse et Pierre Lequiller, et le sénateur Alain Gournac.

« C'est ma famille politique, elle me soutient naturellement », réplique Pierre-François Viard pour qui la campagne a été « assez musclée avec des qualificatifs violents ». Il assure être, pour sa part, « resté au-dessus de tout ça » et s'être concentré « sur la présentation du bilan et du programme ». Quant à la polémique sur l'utilisation du terme « maire sortant », Pierre-Alain Viard indique avoir consulté ses conseillers juridiques. « J'ai le droit de le faire », tranche-t-il.

Il n'en fallait pas davantage au candidat de la gauche pour renvoyer les

deux hommes dos à dos. Pascal Leprêtre diffuse ainsi actuellement une caricature représentant Pierre-François Viard et André Vanhollebeke tirant à eux l'hôtel de ville de Louveciennes. « Elle résume bien la situation, s'amuse-t-il. Tous deux sont entrés dans des polémiques stériles. » Un autre texte devrait être posté aujourd'hui. Il s'agit d'une lettre de soutien signée du Premier ministre Manuel Valls. Pour Pascal Leprêtre, l'objectif du scrutin est de « réaliser le meilleur score possible au premier tour et d'être présent au second ». Mais aucun des trois candidats ne se risque au moindre pronostic, signe qu'une fois encore, l'élection pourrait se jouer dans un mouchoir de poche. ■



On prend les même et on recommence :
comme lors du scrutin de mars, invalidé
depuis, les électeurs de Louveciennes au-
ront le choix dimanche entre (de g. à d.)
Pascal Leprêtre (PS), André Vanhollebeke
(UDI) et Pierre-François Viard (UMP). (LP/
Y.F. et DR.)



par Sébastien Birden

